

## 10490. Truppenordnung. Änderung Organisation des troupes. Modification

Botschaft und Beschlussentwurf vom 11. Februar 1970  
(BBl I, 359)

Message et projet d'arrêté du 11 février 1970 (FF I, 363)

### Antrag der Kommission

Eintreten.

### Antrag Forel

Nichteintreten.

### Proposition de la commission

Passer à la discussion des articles.

### Proposition Forel

Ne pas entrer en matière.

### Berichterstattung – Rapports généraux

**Bringolf**, Berichterstatter: Mit Botschaft vom 11. Februar 1970 hat Ihnen der Bundesrat von seiner Auffassung über die Truppenordnung Kenntnis gegeben und Vorschläge über deren Änderung gemacht, dies unter dem Titel «Neugestaltung der Artillerie, der mechanisierten und der Grenzddivisionen». Aus der Botschaft geht hervor, dass die Einführung respektive der Endausbau der Truppenordnung 1961 im Sinne der Konzeptionen der einzelnen Truppengattungen aus finanziellen und materiellen Gründen auf einen späteren Zeitpunkt hinausgeschoben werden musste. So mussten unter anderem die damals neu aufgestellten mechanisierten Divisionen vorläufig auf eine ihrem besonderen Kampfverfahren angemessene und notwendige gepanzerte und selbstfahrende Artillerie verzichten und sich mit der herkömmlichen – ich möchte sagen gestrigen – motorisierten und gezogenen Artillerie begnügen. Die Panzerregimenter dieser Divisionen mussten vorerst mit je einem Panzerbataillon und einem noch ungepanzten Motor-Dräger-Bataillon auskommen. Diese Motor-Dräger-Bataillone konnten inzwischen im Rahmen der Revision 1964 der Truppenordnung nach erfolgter Beschaffung von Schützenpanzerwagen in Panzer-Grenadier-Bataillone umgewandelt werden. Mit der Beschaffung der Schweizer Panzer 61 wurde es möglich, jeder mechanisierten Division ein weiteres, und zwar selbständiges Panzerbataillon einzugliedern. Auch die neu geschaffenen Grenzddivisionen, Truppenordnung 1961, hatten sich vorerst mit einer geringeren Dotation an artilleristischen Mitteln zu begnügen. Für das EMD ergab sich daraus, dass in bezug auf diese Beschaffung für unsere Armee längere Zeiten in Anspruch genommen werden müssen als für andere Beschaffungen.

Mit Bundesbeschluss vom 25. Juni 1968 (Rüstungsprogramm 1968) haben die eidgenössischen Räte der Beschaffung von 140 Panzerhaubizen M-109 samt dem dazugehörigen Material im Kostenbetrag von 410 Millionen Franken sowie der Beschaffung von 170 Schweizer Panzern 68 und dem Ausbau der mechanisierten Verbände im Kostenbetrage von 460 Millionen Franken zugestimmt. Diese Beschaffungen sollten es nun endlich erlauben, bei den mechanisierten Divisionen und bei den Grenzddivisionen bestehende Lücken zu schliessen. Diese Beschaffungen halten sich streng an den Rahmen der Truppenordnung 1961 und an die im Bericht des Bundesrates vom 6. Juni 1966 an die Bundesversammlung gerichtete Definition über die Konzeption unserer militärischen Landesverteidigung.

Heute haben die Räte gemäss der Botschaft des Bundesrates vom Februar 1970 zu befinden. Dabei sollen die organisatorischen Voraussetzungen für die Eingliederung der laufend zur Ablieferung kommenden Panzerhaubizen M-109 in die mechanisierten Divisionen geschaffen werden. Dann hat die Botschaft die erfolgreiche Umgliederung bei der Artillerie der Grenzddivisionen zum Gegenstand, welche dadurch nötig und möglich wird, dass mit der Einführung der Panzerhaubizen bei den mechanisierten Divisionen dort frei werdendes Geschützmaterial zur Verbesserung der artilleristischen Ausrüstung der Grenzddivisionen herangezogen werden kann. Endlich soll mit dieser Vorlage die Umschulung auf die neuen Panzerhaubizen, soweit sie nicht in den ordentlichen WK der Jahre 1971/72 erfolgen kann, sondern zusätzliche Dienstleistungen sowohl für das Kader als auch für gewisse Spezialisten erfordern, geregelt werden. Die vorliegende Botschaft und die entsprechenden Anträge wollen also den mechanisierten Divisionen zu der für die Unterstützung ihrer Panzerregimenter erforderlichen selbstfahrenden und gepanzerten Artillerie verhelfen, und sie will auch eine Verbesserung der Dotation der Grenzddivisionen mit artilleristischem Material verwirklichen.

In der Kommission ist darauf hingewiesen worden, dass die Verwirklichung dieser Absichten mit dem Ablieferungsrhythmus der Panzerhaubizen M-109 zusammenhänge. Die Kommission hat sich auch über zusätzliche Kosten, welche durch Einführungs- und Umschulungskurse entstehen, erkundigt. Die Artilleristen in der Kommission gaben ihrer Genugung Ausdruck, dass durch die Einführung der M-109 endlich die längst fällige Modernisierung der Artillerie eingeleitet worden sei.

Bei dem M-109 handelt es sich um ein amerikanisches Modell. Der Bundesrat wies darauf hin, dass daran gewisse Änderungen hätten angebracht werden müssen. Für die Umschulungskurse sollen keine weiteren Kosten zu erwarten sein, dagegen entstehen Mehrkosten für die Spezialkurse. Diese Mehrkosten betragen nach Angabe des Generalstabchefs etwa 74 000 Franken. Der Rüstungschef wies darauf hin, dass die Panzerhaubizen M-109 termingerecht abgeliefert würden. Auch hinsichtlich der Kosten bleibe man im Rahmen.

Auf Grund dieser Tatsachen und Darlegungen in der Botschaft und den Erklärungen des Departementchefs beschloss die Kommission einstimmig Eintreten auf den Bundesbeschluss und empfiehlt Ihnen, ebenfalls darauf einzutreten und den Beschluss im Sinne der Anträge der Kommission durchzuberaten.

**M. Copt**, rapporteur: Votre commission militaire chargée de l'examen de trois objets, savoir l'organisation des troupes (modification) dont nous discutons maintenant, l'arrêté fédéral concernant des ouvrages militaires, des places d'armes et des places de tirs et le programme d'armement 1970, a siégé à la caserne de Bellinzzone le 26 mai dans l'après-midi. Le matin, elle a visité des ouvrages militaires, l'école de recrues des grenadiers parachutistes où elle a assisté à une démonstration de sauts en parachutes. Le lendemain, nous avons vu l'hôpital militaire de Novaggio, ainsi que les places d'armes d'Isoe, en construction, et de Monte Ceneri. Toutes ces visites ont été extrêmement intéressantes.

A la fin de la séance de Bellinzzone, le colonel Schild, commandant de la place de tir de Reckingen, a orienté la commission sur la catastrophe de Reckingen. Il ressort de ses déclarations qu'une avalanche de cette force n'était pas prévisible, que des précautions avaient été prises, que les secours furent parfaitement organisés et coordonnés avec

l'Etat du Valais, que les tirs des jours précédents n'ont pas contribué à déclencher l'avalanche. Une enquête conjointe, civile et militaire, est cependant en cours afin de faire toute lumière sur cette terrible catastrophe.

J'en viens maintenant à l'organisation des troupes proprement dite. Il s'agit de la nouvelle organisation de l'artillerie des divisions mécanisées et des divisions frontières. Pour l'instant donc, il ne s'agit que de réorganiser l'artillerie de ces divisions mécanisées et de ces divisions frontières. La réorganisation de l'ensemble des troupes mécanisées légères, dont les grandes lignes ont déjà été exposées dans le message du 21 février 1968 sur le programme d'armement 1/68, fera l'objet d'un message ultérieur, qui traitera aussi de la transformation d'un certain nombre de formations de cavalerie et de cyclistes. A ce moment-là, les défenseurs de la cavalerie pourront s'en donner à cœur joie. Pour aujourd'hui le problème n'est pas en discussion.

La nouvelle organisation proposée ressortit à la pure technique militaire, qui est affaire des stratèges, le Parlement, à part ses spécialistes, ne pouvant que donner son accord. C'est la raison pour laquelle elle n'a pas suscité beaucoup de discussions en commission. Celle-ci, après avoir pris connaissance d'un rapport complémentaire confidentiel sur les détails des mesures à prendre et entendu les explications du chef du département, du chef de l'état-major général et du chef de l'armement, M. Schulthess, s'est contentée de bien préciser, sous chiffre III, que l'arrêté n'est pas soumis au referendum en vertu du chiffre IV de la loi fédérale du 5 octobre 1967 modifiant l'organisation militaire.

En bref, la nouvelle organisation est nécessitée par l'intégration des obusiers automoteurs M 109 dans l'artillerie des divisions mécanisées, dont les canons devenus disponibles permettront de renforcer l'artillerie des divisions frontières. La livraison échelonnée des M 109 américains – vous vous souvenez qu'il s'agit d'armement américain – va commencer et tout se passe bien. Disons en passant que le développement du char blindé suisse 68, dont l'acquisition a été autorisée dans le programme d'armement I de 1968 en même temps que le M 109, a connu quelques difficultés qui sont aujourd'hui en voie d'être surmontées et qu'il n'y aura pas de retard appréciable.

Cette réorganisation aura deux conséquences principales. La première: les services d'instruction supplémentaire pour les officiers, sous-officiers et conducteurs de ces troupes, tels que décrits sous chiffre II de l'arrêté et dont le coût sera de 74 000 francs; deuxièmement, les dépenses supplémentaires pour l'entreposage des obusiers, du matériel annexe, des munitions, qui nécessiteront soit l'agrandissement de bâtiments existants, soit la construction de nouveaux bâtiments. Les crédits pour ces dépenses sont en partie ouverts et seront encore demandés dans des messages sur les constructions. Mais toutes ces dépenses, nous assure-t-on, sont déjà inscrites dans la planification à long terme du Département militaire fédéral.

Il y aura également une autre conséquence; c'est l'engagement de personnel supplémentaire pour l'entretien du nouveau matériel. Il est certain que l'achat d'un matériel techniquement compliqué n'est pas tout et que son entretien nécessite une aggravation des dépenses. C'est pourquoi, à mon sens, il faut veiller à ne pas acheter toujours et partout le matériel le plus perfectionné, qui est presque toujours le plus coûteux à l'entretien.

Sur ces remarques, la commission vous invite à voter l'entrée en matière et à accepter l'arrêté tel que nous le proposons.

**M. Forel:** Vous nous permettrez, vu le nombre des députés présents, la qualité et l'attention de l'auditoire, de traiter en une seule intervention les trois messages du Conseil fédéral concernant l'acquisition de matériel de guerre, les ouvrages militaires et les places de tirs, ainsi que la modification de l'organisation de l'artillerie, des divisions mécanisées et des divisions frontières.

Vous le savez, c'est devenu une tradition ici que le groupe du Parti suisse du travail s'oppose à ce genre de messages. Mais vous nous permettrez de penser que, dans les traditions de cette salle, la rédaction des messages fédéraux tentant d'expliquer toujours mieux, toujours plus efficacement, toujours plus impérativement la nécessité de la mécanisation et de la motorisation de notre armée peut être encore plus ennuyeuse que l'exposé des arguments de l'opposition à une telle orientation de notre armée.

L'arrêté sur la nouvelle organisation de l'artillerie et des divisions frontières ne mentionne pas de chiffres. Il n'en représentera pas moins une dépense supplémentaire puisqu'il y aura une prorogation des cours de cadre des officiers et des sous-officiers, respectivement de 4 et de 3 jours, et l'introduction d'un cours d'instruction de base de 7 jours supplémentaires pour les conducteurs d'obusiers automoteurs. C'est donc là un pas en avant vers l'armée de techniciens.

Il en va autrement des places d'armes et de tirs, qui représentent une dépense globale de plus de 203 millions, et du programme d'armement 1970 atteignant lui aussi 200 millions. Tous ces messages confirment d'une façon éclatante nos prévisions d'il y a 10 ans. La mécanisation, la motorisation, l'automation de notre armée sont un engrenage de dépenses aussi infernal qu'inutile. Et ce qu'il y a de frappant dans ces messages, c'est qu'on ne manque ni de crédits, ni de main-d'œuvre pour les réaliser alors que c'est le contraire pour les dépenses sociales, pour l'équipement technique du pays et particulièrement pour la construction subventionnée de logements. Même si, en pourcentage, les dépenses militaires ont diminué par rapport aux dépenses globales de la Confédération, il n'en reste pas moins qu'elles augmentent régulièrement. Elles vont certainement atteindre et dépasser les deux milliards par an d'ici peu.

Des réductions du budget militaire peuvent et doivent être réalisées. Mais il faut surtout trouver une nouvelle orientation, une nouvelle conception de toute la défense nationale, qui soit adaptée à nos conditions, à notre topographie et à notre mentalité. Voilà le sens fondamental de notre opposition aux dépenses militaires qui nous sont proposées et à la réorganisation partielle des troupes qui nous est demandée.

**Albrecht:** Im Namen der konservativ-christlichsozialen Fraktion beantrage ich Ihnen Eintreten auf die Vorlage. Bekanntlich handelt es sich bei dieser Botschaft um die Neugestaltung der Artillerie, der mechanisierten und der Grenzdivisionen. Mit der Beschaffung von 140 Panzerhaubitzen M 109, die das Parlament im Rahmen des Rüstungsprogrammes I 1968 beschlossen hat, erhält die Unterstützungsartillerie der Panzerregimenter die für ihre Aufgabe notwendige Beweglichkeit. Je nach dem Ablieferungsrhythmus der neuen Geschütze, wie es der Präsident der Kommission bereits erwähnt hat, wird die Verwirklichung dieses Vorhabens auf den 1. Januar 1972 bzw. 1973 zur Tatsache. Als früherer Artilleriechef einer Division freut es mich, feststellen zu können, dass damit die dringend notwendige Modernisierung der Artillerie eingeleitet und

so hoffentlich – ich möchte das unterstreichen –, konsequent weitergeführt wird.

Die in Aussicht genommene Verschiebung des freiwerdenden Geschützmaterials von den mechanisierten in die Grenzdivisionen bedeutet zweifellos auch eine gewisse Erhöhung der Kampfkraft der Grenzdivisionen. Dabei muss aber festgehalten werden, dass diese exponierten Heeresseinheiten auch nach dieser Verstärkung noch immer über eine Artillerieabteilung weniger verfügen als die übrigen Divisionen.

Zusammenfassend beantrage ich Ihnen, dem Bundesbeschluss gemäss dem Antrag der einstimmigen Militärkommission, das heisst einschliesslich der Änderung von Ziffer III zuzustimmen und den Antrag Forel abzulehnen.

**Bundesrat Gnägi:** Der Bundesbeschluss, der Ihnen zur Beratung unterbreitet wurde, hat drei Zielsetzungen: Erstens sollen die organisatorischen Voraussetzungen für die Eingliederung der laufend zur Ablieferung kommenden Panzerhaubitzen M 109 in die mechanisierten Divisionen geschaffen werden. Zum zweiten hat die Botschaft die erforderliche Umgliederung bei der Artillerie der Grenzdivisionen zum Gegenstand, welche dadurch nötig und möglich werden, dass mit der Einführung der Panzerhaubitzen bei den mechanisierten Divisionen dort freiwerdendes Geschützmaterial zur Verbesserung der artilleristischen Ausrüstung der Grenzdivisionen herangezogen werden kann. Und drittens soll mit der gleichen Vorlage die Umschulung auf die neuen Panzerhaubitzen, soweit sie nicht in den ordentlichen WK der Jahre 1971 und 1972 erfolgen kann, sondern zusätzliche Dienstleistungen für das Kader und gewisse Spezialisten erheischt, geregelt werden. Das sind die drei Zielsetzungen. Sie hängen zusammen mit der Konzeption der Truppenordnung 1961 und mit der Ablieferung der Panzerhaubitzen 109. Ich möchte dem Rat beantragen, auf die Vorlage einzutreten und ihr zuzustimmen.

Ich begreife den Antrag von Herrn Forel nicht. Diese Vorlage ist nicht eine Vorlage *sui generis*, sondern es ist eine Folge der Truppenordnung 1961, der die Räte zugestimmt haben und ist die Folgeerscheinung für die organisatorischen Massnahmen, die bei den mechanisierten und Grenzdivisionen vorgenommen werden müssen. Ich beantrage Ihnen, den Antrag Forel abzulehnen und dem Bundesbeschluss auch in der neuen Form der Ziffer III zuzustimmen.

#### *Abstimmung – Vote*

Für den Antrag der Kommission	77 Stimmen
Für den Antrag Forel	4 Stimmen

#### *Artikelweise Beratung – Discussion des articles*

##### *Titel und Ingress*

##### **Antrag der Kommission**

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates.

##### *Titre et préambule*

##### **Proposition de la commission**

Adhérer au projet du Conseil fédéral.

*Angenommen – Adopté*

##### *Abschnitte I, II*

##### **Antrag der Kommission**

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates.

#### *Chapitres I, II*

##### **Proposition de la commission**

Adhérer au projet du Conseil fédéral.

*Angenommen – Adopté*

##### *Abschnitt III*

##### **Antrag der Kommission**

*Abs. 1<sup>a</sup>*

Dieser Beschluss ist allgemein verbindlich, unterliegt jedoch nach Ziffer IV des Bundesgesetzes vom 5. Oktober 1967 über die Änderung der Militärorganisation nicht dem Referendum.

*Abs. 1*

Er tritt am 1. Januar 1971 in Kraft.

*Abs. 2*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates.

#### *Chapitre III*

##### **Proposition de la commission**

*Al. 1<sup>a</sup>*

Le présent arrêté est de portée générale, mais n'est pas sujet au référendum en vertu du chiffre IV de la loi fédérale du 5 octobre 1967 concernant la modification de la loi sur l'organisation militaire.

*Al. 1, 2*

Adhérer au projet du Conseil fédéral (la modification à l'al. 1 ne concerne que le texte allemand).

**Bringolf, Berichterstatter:** Nur eine kleine Bemerkung. In der Fahne lesen Sie, dass Ziffer III gegenüber der ursprünglichen Vorlage des Bundesbeschlusses ergänzt worden ist. Die Kommission empfiehlt Ihnen einstimmig, dieser juristischen Ergänzung, weil sie richtig und zutreffend ist, zuzustimmen.

*Angenommen – Adopté*

##### *Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Beschlussentwurfes	74 Stimmen
Dagegen	3 Stimmen

#### *An den Ständerat – Au Conseil des Etats*

## **Truppenordnung. Änderung**

### **Organisation des troupes. Modification**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1970
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	10490
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.06.1970
Date	
Data	
Seite	398-400
Page	
Pagina	
Ref. No	20 039 355

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.  
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.  
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.